

À la recherche d'une voie française de la culture

Martin Lavallée

Historien, auteur et conseiller municipal



Lors de sa tournée québécoise, le ministère qu'occupe Malraux vient à peine d'être créé, en 1959, par le président Charles de Gaulle. [...] De la démocratisation de la culture, par la mise en accessibilité des «œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France», à la création des Maisons de la Culture et de la professionnalisation des artistes, le ministère de Malraux a permis des avancées culturelles importantes, avec la volonté affichée de rechercher une «voie française de la culture», distincte de la logique des marchés anglo-saxons et de l'étatisme soviétique

CLAUDE CORBO
**MALRAUX AU QUÉBEC,
 PROPOS ET DISCOURS, 1963**
 Montréal, vlb éditeur, 2022, 175 pages

À l'heure où la diffusion et la transmission de la culture québécoise sont plus déficientes que jamais¹ et que les relations franco-québécoises sont au plus bas², il est bon de se replonger au sein d'une époque où la culture au Québec débordait de vitalité et représentait un chantier à édifier et à consolider – de concert avec la France – pour contrer l'américanisation naissante de l'Occident et incarner une voix originale et singulière pour bâtir l'avenir.

C'est ce que nous permet de faire l'ouvrage de Claude Corbo consacré au passage d'André Malraux au Québec, en 1963, à titre de ministre d'État chargé des Affaires culturelles de la République française. Reprenant propos et discours prononcés au Québec de celui qui fut notamment auteur de *La Condition humaine*, de *L'Espoir*, récipiendaire du prix Goncourt en 1933, mais aussi combattant pour l'Espagne républicaine et résistant pendant la Deuxième Guerre mondiale, Corbo nous plonge au cœur du projet

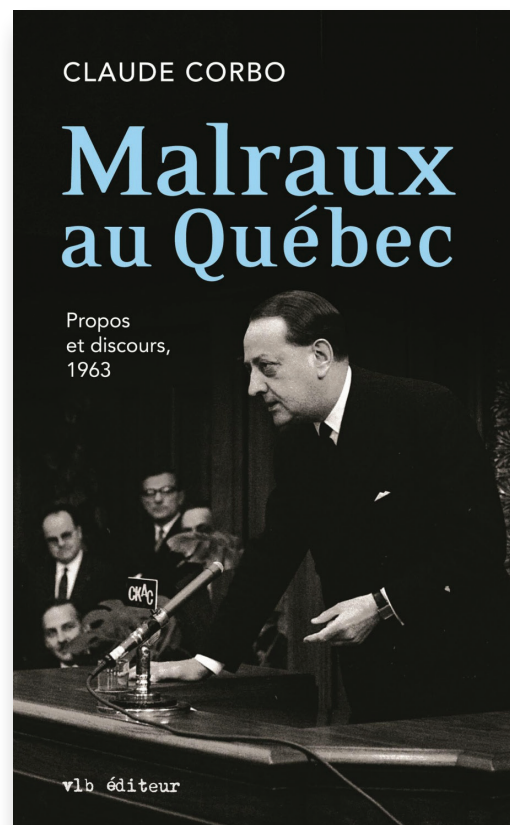
humaniste et, à certains égards spirituels³, de cet homme engagé «dans le siècle⁴».

L'ouvrage est court et se lit d'un trait. Il débute par une introduction sommaire de Corbo pour mettre le lecteur en contexte et décortiquer l'essentiel des propos de Malraux. Il se poursuit avec la reproduction chronologique des principaux discours du ministre français lors de son séjour québécois. Corbo précise que la majorité des transcriptions des discours de Malraux ne provient pas de textes officiels – Malraux n'avait pas préparé ses textes à l'avance et laissait place à l'improvisation dans ses discours – mais plutôt de journaux, dont *Le Devoir* constitue la principale source. Finalement, trois annexes viennent clore et ajouter à l'ouvrage: il s'agit d'une lettre adressée à Georges-Émile Lapalme par Maurice Riel, en 1972; un discours prononcé par Malraux à Paris, en 1961, lors de l'inauguration de la Maison du Québec à Paris; et une allocution du même Malraux lors de son premier séjour au Québec, à Montréal, en 1937.

En «rapaillant» les différents discours québécois de Malraux en 1963, Corbo dit vouloir éclairer l'histoire des relations franco-québécoises et la personne d'André Malraux (p. 64). Noble et salutaire intention, qui laisse toutefois le lecteur sur sa faim tant on aurait aimé une analyse et une mise en contexte plus substantielles des balbutiements des relations particulières entre la France et le Québec, de même que sur ce personnage important du siècle dernier que fut André Malraux, qui gagnerait à être davantage connu chez nous.

3 Bien que s'étant déclaré lui-même agnostique, les écrits, discours et l'ensemble de l'œuvre de Malraux permettent de mettre en lumière un homme à la recherche de sens et de transcendance. Voir à ce propos l'éclairant petit ouvrage de Claude Tannery, *L'héritage spirituel de Malraux*, Paris, Arléa, 2005, 109 p.

4 En référence à l'excellente biographie que lui a consacrée Jean Lacouture, *André Malraux. Une vie dans le siècle*, Paris Seuil, 1973, 488 p.



LES DÉBUTS DES RELATIONS
 FRANCO-QUÉBÉCOISES AU
 TOURNANT DES ANNÉES 1960

Lors de sa tournée québécoise, le ministère qu'occupe Malraux vient à peine d'être créé, en 1959, par le président Charles de Gaulle. Ce dernier entamait alors sa période de «renouveau⁵» de la France à titre de président de la V^e République et la visite de Malraux s'inscrit au sein du projet du général de resserrer les liens entre la France et le Québec aux points de vue politique, économique et culturel. Le Québec, alors en pleine reconquête de soi, devait être accompagné dans son élan d'affirmation par l'ancienne mère-patrie, selon de Gaulle. C'est au sein de cette volonté politique que s'inscrit le passage de Malraux, du 7 au 15 octobre 1963.

Parmi les ministres de la Culture sous la V^e République, Malraux est sans doute, avec Jack Lang sous Mitterrand, le plus consistant et celui dont les réalisations ont été les plus marquantes d'un point de vue culturel. De la démocratisation de la culture, par la mise en accessibilité des «œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France», à la création des Maisons de la Culture et de la professionnalisation des artistes, le ministère de Malraux a permis des avancées culturelles importantes, avec la volonté affichée de rechercher une «voie française de la culture», distincte de la logique des marchés anglo-saxons et de l'étatisme soviétique⁶.

Comme l'explique Corbo, Malraux, en 1963, n'en est pas à sa première visite québécoise. Ce dernier avait fait un bref séjour de deux jours au Québec en 1937, dans le cadre

1 Selon les données de l'Office québécois de la langue française, «les jeunes de 15 à 34 ans sont ceux qui pratiquent le moins leurs activités culturelles en français». Voir *Rapport sur l'évolution de la situation linguistique au Québec*, avril 2019, p. 54. En outre, si on se concentre uniquement sur le secteur musical, sur les 20 albums numériques vendus en 2021, 8 seulement sont d'expression française; et 3 interprètes sur 20 parmi les plus écoutés proviennent du Québec, mais un seul des trois (les Cowboys fringants) chante exclusivement en français. (Source: Institut de la statistique du Québec, *Palmarès des enregistrements audio les plus consommés au Québec*, page consultée le 4 septembre 2022).

2 Depuis la fin de la doctrine française de la «non-ingérence, non-indifférence» sous Nicolas Sarkozy en 2008, mais réitérée par François Hollande en 2012, les relations bilatérales franco-québécoises sont en perte de dynamisme depuis quelques années. Voir Christian Rioux, «Renouer le lien avec la France», dans *Le Devoir*, 23 novembre 2017.

5 Voir le tome 1 de ses *Mémoires d'espoir*.

6 Cité dans Jean Lacouture, *op.cit.*, p.372.